

LA FAUNE NUISIBLE AUX TABACS

C.E.E. RUNGS

Deux espèces de tabac sont cultivées industriellement au Maroc. *Nicotiana tabacum* LINNE pour la production de tabac à fumer et *Nicotiana rustica* LINNE pour celle du tabac à priser. Une autre espèce ligneuse a été introduite par hasard autrefois au Maroc, elle est originaire d'Amérique du Sud et est devenue subspontanée en de nombreuses localités, en peuplements souvent denses et étendus : il s'agit de *Nicotiana glauca* GRAHAM. Les espèces ornementales ne sont que très peu répandues dans les jardins des villes.

En 1962, la culture du tabac à fumer couvre une surface de 1 250 ha, devant normalement produire une récolte de 2 000 tonnes de feuilles sèches pour une valeur de récolte payée aux cultivateurs de 6 500 000 DH. Celle du tabac à priser ne couvre que 146 ha pour une production attendue de 300 tonnes devant être payée aux planteurs 540 000 DH *. C'est dire que la culture du tabac est loin d'être négligeable pour l'économie agricole du pays, si l'on considère que cette spéculation emploie une main-d'œuvre assez abondante.

Les ennemis du tabac d'origine animale ne sont ni très nombreux (trente-trois espèces cataloguées jusqu'à présent) ni, dans l'ensemble, très nuisibles au tabac, au Maroc. C'est assez heureux, car la Régie des Tabacs est très difficile sur le choix des insecticides (et des fongicides) à employer : ils ne doivent ni donner mauvais goût au tabac, ni laisser de résidus qui peuvent être toxiques ou modifier et gêner les fermentations, ni altérer les caractères génétiques des porte-graines.

Parmi les Vers, il convient de citer *Meloidogyne* sp. (= *Heterodera marioni* auct. pro parte) dont la présence est signalée sur le système racinaire par la formation de galles. En cas d'infestation grave la récolte peut être très réduite. On lutte contre cette anguillule par des fumigations du sol, avant la plantation, à l'aide des nématocides classiques.

Des Acariens appartenant à une espèce de *Tetranychus* du groupe

* Renseignements aimablement communiqués par la Direction de la Régie des Tabacs au Maroc.

de *telarius* LINNÉ attaquent parfois le feuillage des tabacs cultivés, mais les pullulations de cette espèce s'observent surtout sur *Nicotiana glauca*.

Parmi les Homoptères, le seul puceron signalé jusqu'ici sur les tabacs est *Myzodes persicae* SULZER, espèce polyphage, dont les dégâts directs ne sont pas dangereux pour le végétal mais qui est un vecteur des viroses. Des pulvérisations de nicotine seraient à conseiller en cas d'attaque.

Chez les Hétéroptères ont été signalés *Nezara viridula* LINNÉ (Pentatomidae), *Peribalus strictus* FABRICIUS (Pentatomidae), *Geocoris pallidipennis* COSTA (Lygaeidae), *Liorrhysus hyalinus* FABRICIUS (Coreidae), *Lygus pratensis* LINNÉ (Capsidae) et *Eugytatus tenuis* REUTER (Capsidae), ces deux dernières espèces étant probablement susceptibles de transmettre des viroses.

En cas de pullulation, il serait souhaitable d'appliquer des pulvérisations de roténone ou de nicotine, puisque les traitements chimiques habituels risquent d'altérer les qualités des tabacs.

En dehors des invasions du criquet pèlerin, *Schistocerca gregaria* FORSKALL, qui peut très bien anéantir les cultures de tabac, il convient de signaler parmi les Orthoptères les différentes espèces de *Calliptamus*, *Oedaleus nigrofasciatus* de GEER, *Euprepocnemis plorans* CHARPENTIER et *Locusta migratoria* LINNÉ qui s'attaquent au feuillage à la fin de la végétation.

Une mention spéciale sera faite pour la courtilière *Gryllotalpa gryllotalpa* LINNÉ qui peut pulluler dans les couches de semis et même dans les plantations.

Tous ces Orthoptères sont facilement éliminés par des épandages de gros son de blé auquel on aura incorporé ou bien 5 kg de fluosilicate de baryum ou bien 8 kg de fluosilicate de soude pour 100 kg de son. Pour la courtilière, il est préférable cependant d'épandre des brisures de riz préalablement trempées à l'eau tiède et enrobées de l'un des deux fluosilicates précédemment cités. L'épandage se fera le soir, à la veille d'une nuit chaude, de préférence.

Peu de Coléoptères ont été remarqués au Maroc sur les tabacs. Si l'on excepte la vrillette *Lasioderma serricorne* FABRICIUS (Anobiidae) qui ne s'attaque qu'aux tabacs entreposés et manufacturés, seules les larves des Tenebrionides *Pimelia fornicata* HERBST et *Erodius* sp., qui se comportent comme le font les larves de taupins en Europe, se sont montrées nuisibles à plusieurs occasions dans les plaines occidentales. Les adultes des mêmes espèces peuvent ronger les plants de tabac au printemps. La désinfection des sols avant culture permet d'éliminer ces larves ainsi que

les larves de Rhizotrogues et autres vers blancs qui pourraient se trouver avec elles. Les adultes sont facilement éliminés par un épandage d'appât au son de blé mélangé à du fluosilicate de soude.

Ce sont parmi les Lépidoptères que se rencontrent les ennemis les plus sérieux du tabac en cours de végétation ou dans les séchoirs. Tout d'abord huit espèces de noctuelles sont nuisibles : les véritables vers gris, *Scotia segetum* SCHIFFERMULLER, *Scotia spinifera* SCHIFFERMULLER, *Scotia puta* HUEBNER et *Peridroma saucia* HUEBNER dont les larves hypogées sectionnent les jeunes plants dans les semis et après le repiquage, la dernière espèce poursuivant ses ravages au cours du séchage.

Puis *Laphygma exigua* HUEBNER, dont les larves vivent comme les vers gris pendant leurs trois premiers âges et mènent une vie constamment aérienne sur les végétaux au cours des deux derniers âges larvaires. Enfin les larves de *Heliothis armigera* HUEBNER, de *Phytometra gamma* LINNÉ et de *Phytometra chalcytes* ESPER, mènent une vie uniquement aérienne, la première de ces trois espèces s'attaquant en outre aux fructifications.

S'il est facile de se débarrasser des véritables vers gris qui restent pendant toute leur existence au niveau du sol, en procédant à des épandages de son empoisonné au fluosilicate de soude, il est plus malaisé d'éliminer les espèces dont les larves mènent une vie aérienne, du fait des restrictions imposées par la Régie des Tabacs à l'emploi de certains insecticides.

Les chenilles grégaires de l'Arctiide *Ocnogyna boetica* RAMBUR peuvent, au cours de certaines années, déterminer quelques dommages sur les jeunes tabacs au début du printemps.

La larve du sphinx tête de mort, *Acherontia atropos* LINNÉ a été signalée fréquemment dans les cultures, mais, heureusement, jusqu'ici, elle n'a jamais pullulé.

Les chenilles de la Tortricide *Cacoecia pronubana* HUEBNER ont été signalées à plusieurs reprises mais ne commettent que des ravages très localisés sur les jeunes feuilles et les inflorescences.

Les tiges et les feuilles sont parfois minées par les larves du Gelechiide *Phthorimea operculella* ZELLER. Les dégâts n'ont jamais été très importants, jusqu'à présent.

Les larves de la Pyralide *Pyralis farinalis* LINNÉ et celle du Blastobaside *Blastobasis maroccanella* AMSEL ont été observées à plusieurs reprises se nourrissant des feuilles de tabac au séchage et en cours de fermentation.

Enfin les chenilles de la pyrale *Ephestia elutella* ZELLER se sont multipliées en plusieurs occasions dans des lots de tabac séché.

ملخص

يعطي المؤلف قائمة تتضمن ثلاثين نوعاً من الحيوانات المعروفة بتطفلها على التبوغ المزروعة والطبيعية في المغرب . وقد اتى على وسائل مقاومة الانواع الاكثر خطورة باخصار.

RÉSUMÉ

L'auteur donne une liste commentée d'une trentaine d'espèces animales reconnues comme pouvant s'attaquer aux tabacs cultivés et subspontanés au Maroc. Des moyens de lutte sont indiqués sommairement pour les plus dangereuses.

RESUMEN

El autor presenta una lista comentada de unas treinta especies animales reconocidas como capaces de atacar los tabacos cultivados y subspontáneos en Marruecos. Se indican someramente algunos medios de lucha para las más peligrosas.

SUMMARY

The author draws up and comments upon a list of some thirty animal species that may attack cultivated and subspontaneous tobacco plants in Morocco. For the most dangerous among them means of control are briefly indicated.

BIBLIOGRAPHIE

ANONYME — 1922-1962. Fichiers et notes d'archives de l'Institut National de la Recherche Agronomique du Maroc (Station Centrale de Phytologie et Service de la Protection des Végétaux).

LEPINEY (De), J. — 1927. Notes sur la biologie d'*Ocnogyna boetica* RAMBUR (Lépidoptères, Arctiidae). — Bull. Soc. Sci. Nat. Maroc, 7, p. 121.

LEPINEY (De), J. & J.M. MINEUR — 1932. Notes d'Entomologie agricole et forestière du Maroc. — Mém. Soc. Sci. Nat. Maroc, 31, 105 p.